

qu'à ce moment-là, tu le retrouves dans une situation où tu dis c'est sûr qu'on ne peut pas demander, on peut... ils ont tellement besoin d'aide, je pense qu'ils sont beaucoup plus habitués que nous à demander à d'autres pays que nous on l'a fait, parce que je pense que les Francophones, on dépense toute notre énergie, nous autres, à vouloir demander ce qu'on a besoin, nos acquis auprès de nos propres gouvernements, de notre gouvernement canadien. Tandis qu'eux, c'est quand tu les rencontres que c'est eux autres, un premier ministre d'une province ou d'un pays qui exprime cette demande-là, c'est sûr que tu deviens plutôt la personne qui peut aider que le demandeur.

Moi, je me sentais, je peux dire, après bien des rencontres avec certains pays, je me sentais riche.

SRC: Bien on va s'arrêter là-dessus, madame Lanteigne, je vous remercie beaucoup de cette entrevue. Bon retour.

LANTEIGNE: Merci beaucoup.

SRC: Claire Lanteigne est présidente de la fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada.

FOR INTERNAL USE ONLY / POUR USAGE INTERNE SEULEMENT.